

Je suis une saucisse

Conférence performance d'Isabelle Esposito



Les semeurs – 24 rue Doudeauville – 75018 Paris – 06 81 67 04 74

« Jamais dans aucune société le travail de production normative n'a été aussi intense que la nôtre aujourd'hui, pourtant officiellement placée sous l'emblème du « chacun fait ce qu'il veut ». Le sens de ce qui apparaît normal – grande nouveauté historique – est de plus en plus fabriqué chaque jour, dans la vie ordinaire, par chacun d'entre nous »
« Burkini, autopsie d'un fait divers » de Jean Claude Kaufman. Page 33

« Dans un monde normé, la norme est la saucisse »
Isabelle Esposito

Non contente d'avoir créée la série vidéo *La vie des saucisses* avec des saucisses Knacki Herta, Isabelle Esposito désire en devenir une.

Le challenge est grand, l'ambition énorme. Personne n'a osé sur terre.

Un flot de questions existentielles l'assaille. Comment interpréter une saucisse ?

Des amis/es viennent à son secours. On s'enflamme autour d'un barbecue.

Le costume d'abord. Les amies l'imaginent classe, très classe, on parle de Jacky Kennedy et du costume Chanel rose qu'elle portait le jour de l'assassinat de John Kennedy. Les amies puristes proposent même de mettre du ketchup sur le tailleur Chanel, pour être raccord. La question est encore en débat. Une recherche effrénée est faite sur le net à la recherche du fameux tailleur mythique. Le costume Chanel rose s'impose.

Après le costume, une thèse (enfin presque) débute avec comme titre pompeux « Recherche sur les états de corps d'une saucisse ». Va-t-elle être raide, molle, avachie, gaillarde ?

Nous pensons à ce jour, qu'elle sera tout cela. Imaginons !

Une conférence de presse. La saucisse, en faux tailleur Chanel entre dans la salle, tangué, se stabilise, finit par s'asseoir derrière la table. On ne voit pas ses mains car la saucisse n'a pas de mains, à part quand elle tape sur son ordinateur rose pour lancer la projection des photographies.



« Bout de plastique retrouvé dans mon corps par un client »

La saucisse a des états de corps qui la dépassent. Les mots qui sortent de sa bouche sont indépendants de ses mouvements.

L'humour naît de la différence entre ce corps crétin, idiot, (chutes, affaissements inopinés, raideurs toutes aussi surprenantes) et le côté bourgeois, impassible, hautain avec lequel la saucisse s'exprime.

La saucisse a un sujet de prédilection, un sujet sur laquelle elle est intarissable : elle-même. Fêtes, foires, biographies, sculptures, peintures à sa gloire son mentionnés.



« Char à ma gloire à Grandville dans le Calvados »

Elle est une égérie, elle inspire les artistes. Magritte l'a peinte, c'est tout dire !



« Mon portrait peint par Magritte en 1929 »

A croire qu'on ne voit qu'elle, qu'il y a qu'elle, que depuis que le monde est monde tout tourne autour d'elle, c'est un pas que l'auteur de ces lignes ne franchira pas.

Mais cela ne lui suffit pas. Son problème est le suivant : Elle veut ressembler à son idole.

Son idole, une star américaine qui a joué dans « Sausage party ».



« Voilà mon idole, c'est une actrice génialissime ! Regardez ce visage ! Quelle finesse dans les expressions ! »



« Mon idole et Brenda la brioche dans le film Sausage party »

Une question la taraude. Comment ressembler à son idole. Car il y a un écueil de taille : son corps est plantureux, généreux, goûteux : elle est une Montbéliard.



Photo publiée dans Paris Mach. « La honte. Moi, au fond, couchée par terre, lors du vernissage de Jeff Kons »

Pour cela un choix s'impose : passer au bistouri pour devenir une Knacki Herta.

Elle veut être conforme, dans la norme, normale. Ne comprenant rien au livre qu'elle lit, prenant le livre de la journaliste Mona Chollet *Beauté Fatale* pour un livre de développement personnel, et celui du sociologue Jean Claude Kaufmann *Burkini, autopsie d'un fait divers* pour un roman policier, elle comprend tout de travers et se jette dans l'aventure d'un corps plastifié.



« Les différentes phases de ma chirurgie esthétique. Oh là là, j'ai souffert !
Dans la poubelle, la graisse qu'on a enlevée de mon corps, affreux ! »

La conférence épouse le désir de la saucisse de devenir actrice de cinéma, star, d'avoir un corps normé.

Extrait d'une interview paru dans Paris Match :

La journaliste : comment avez-vous débuté dans le cinéma ?

La saucisse : je marchais rue de Ravioli avec désinvolture, avec mon nouveau corps en plastique, en riant avec mes dents que je n'ai pas, quand une vidéaste underground me repéra, me trouva belle, saine, naturel et sexy - oui tout ça - me proposa de passer un casting. C'est comme cela que j'ai débuté dans la série vidéo devenue culte La vie des saucisses.

La saucisse se lève, s'écroule sur elle-même, marche tordue, lance la projection des films, va s'asseoir avec les spectateurs.

Le spectacle se termine par un petit cirque médiatique, narcissique, où la saucisse regarde des images de saucisses. Le cinéma burlesque est notre guide. Notre dieu.

Beauté Fatale – Mona Chollet – page 32 «...le peaufinage de notre image est donc le dernier idéal à notre disposition».

Tout ce qui se dit dans cette conférence est fondu dans la subjectivité de la saucisse. Ainsi, nous espérons parler de la norme dans notre société sans lourdeur, ni didactisme.

Nous sommes tous des saucisses !

*

Cette création scanne avec humour notre société, qui sous couvert d'une différenciation infinie « chacun fait ce qu'il lui plait » ne produit que de la norme. Elle fait dialoguer : spectacle vivant, art vidéo, photographie, écriture. Elle relie dans un mouvement joyeux, tonique, le travail d'actrice et de vidéaste d'Isabelle Esposito. Les Knacki Herta étant faites de liants tout s'éclaire et prend son sens !

La vie des saucisses

Série vidéo d'Isabelle Esposito



Quand une artiste manipule des saucisses, cela donne *La vie des saucisses*, série vidéo méchante et critique, faite 100 % mains.

Deux saucisses de la marque Knacki Herta – tour de poitrine 4 cm, tour de taille 4cm, tour de hanche 4 cm, hauteur 14 cm - sont amies (enfin presque).

L'une porte un bonnet de laine, l'autre à des cheveux jaunes, reste d'un scalp de Barbie.

Ces saucisses vivent dans un monde de saucisses avec des objets à leur échelle. Elles ont tout (ou presque), armoire, tapis, télévision, canapé, chaussures, table à repasser, skateboard, pot de fleurs, ordinateur, téléphone, pèse personne...

Elles courent en tous sens, s'étourdissent de voyages, d'expositions, d'achats, de rencontres. Sans vie intérieure, elle saute d'une excitation à l'autre. Elles se fuient pour oublier leur vie.

Citadines jusqu'au bout des doigts (qu'elles n'ont pas), elles font partie des 44 % de célibataires parisiennes.

Flexibles, elles s'adaptent à toutes les situations, quitte à devenir luge, à s'éventrer pour entrer dans une paire d'escarpins branchés.

Existant par procuration, elles adorent les stars. Elles sont fans, embrassent des images. Leur but inconscient : devenir une image.

Bombardée d'injonctions contradictoires (être naturelle / faire de la chirurgie esthétique, manger bien, se faire plaisir / ne pas grossir) qui ne paraissent plus contradictoires (se faire plaisir en mangeant sans grossir) elles vivent dans un monde limité où rien ne s'oppose à leurs désirs illimités.

Superficielles, en quête, perdues, touchantes, elles tentent de vivre dans un monde qui disparaît sous leurs pieds (qu'elles n'ont pas).

Parfois, cependant, au sommet d'une montagne, l'une a besoin de silence. Elles sont complexes. Humaines. Elles sont NOUS.

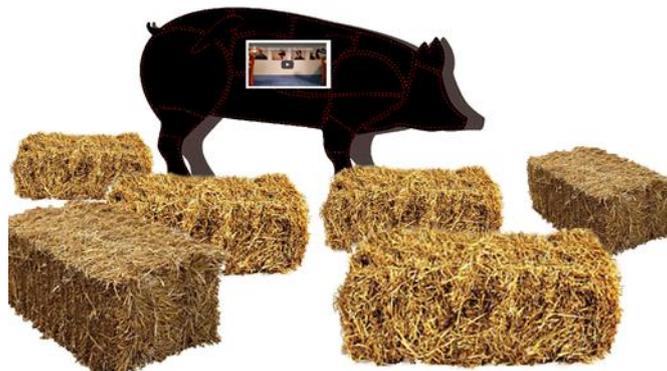
Normées - elles ont toutes la même longueur et le même poids – se croyant unique, ces saucisses tentent de vivre dans un monde vide, coincé dans un présent absent.

Ce travail artistique pointe du doigt la déshumanisation à l'œuvre, le désir de ne plus sentir, de ne plus souffrir, pour – oh extase ! – devenir objet.

Le cochon-installation

Au tout départ du projet *La vie des saucisses*, nous nous étions emballés avec mes amis et complices Miriam Chamekh et Igor Galabovski. Nous avons pensé que cette série vidéo ferait fureur chez les bouchers et les artisans de la viande. L'art ne voulait pas de nous, le lard saurait nous accueillir ! Voilà ce que nous nous disions !

Miriam eut l'idée du cochon-installation et Igor construisit la maquette. Nous rêvions que ce cochon s'installe devant des charcuteries, dans des salons, des foires dédiées à la viande, que *La vie des saucisses* soit vue par un public nombreux, non-initié à l'art contemporain.



Cochon installation. Ecouteurs pour chaque spectateur. Bottes de pailles pour fauteuils.

J'écrivis des messages enflammés à Monsieur Mauvigney, Président de la Confédération Nationale des Charcutiers-Traiteurs. Je contactais Inaporc. Rien. Je contactais des bouchers dans différents arrondissements de Paris. Rien. Nada. Nothing. J'en parlais à mon boucher qui me présenta son visage affable en guise de réponse. Je contactais Nestlé en la personne de Catherine Pétillon, directrice Chez Nestlé - Knacki Herta qui trouva *La vie des saucisses* très drôle - ouf ! – mais m'annonça qu'elle ne pouvait inclure ce projet artistique dans sa stratégie de marketing. Cependant, très sympathiquement, elle m'envoya un livre de recette et un t-shirt qui me boudine.



Ces revers entamèrent profondément mon moral. Je me sentis discriminée. Voyez, cher lecteur, avec quelle finesse je me fonds dans mon personnage de saucisse ! Le milieu de la charcuterie me rejetait, on ne voulait pas de moi, je n'étais pas assez noble, je n'étais pas du sérail ! On me snobait parce que je n'étais pas 100 % pur porc et que du E 250 et du E 120 coulaient dans mes veines !

Désespérée, j'envoyais le texte de la conférence à mon ami Olivier Poitrenaux qui produit de délicieux pruneaux d'Agen - Domaine de Labro 47140 Saint-Sylvestre-sur-Lot. Il me répondit : « C'est définitivement pas pour l'industrie et l'artisanat de la saucisse, mais cela devrait faire un malheur dans tous les salons bio ou les congrès verts. »

Si, ni l'industrie porcine, ni l'artisanat ne voulait de notre cochon, qu'allions nous devenir ?

L'idée nous vint alors que ce cochon-installation pourrait servir de lien entre *La vie des saucisses* et *Je suis une saucisse*, entre la série vidéo et la représentation théâtrale, entre l'art visuel et l'art vivant.

Imaginons !

Ce cochon pose son ventre écran dans le hall d'entrée d'un théâtre, d'une galerie d'art. Il est comme une présence avant représentations. Il annonce le spectacle. Des spectateurs s'installent sur les bottes de paille, mettent les écouteurs, regardent *La vie des saucisses*. Ou - le Coronavirus étant passé par là - un seul spectateur s'assoit sur une seule botte de foin, il n'y a plus d'écouteurs.

Ce cochon a de nombreux atouts. Il peut être nomade. Sur roulettes, tiré par une corde par une fermière des plus typiques, il se balade dans le quartier proche du lieu de représentation.

Ce cochon-installation est notre flyer, notre publicité, notre produit d'appel en vue d'un pétrissage cochonesque qui marie art visuel, performance et installation.

Isabelle Esposito

Avant d'être une saucisse **Isabelle Esposito** fut chorégraphe, cherchant dans ses créations une tension entre corps et mots. Voici le collier de ses créations qu'elle porte fièrement à son cou. Chaque perle à un nom :

La dernière fiancée

De la soupe hurlèrent les jumelles !

Moignon pourri ton aile volera

Penthésilée de bouche en bouche

Vieille Nuit

Je suis morte

La sombre sautillante

Ces perles ont vu le jour, grâce à des personnes, à des lieux, à des aides à la création, à des soutiens publics : Direction des Affaires Culturelles de la ville de Paris, Arcadi, DMDTS, ADAMI, Centre National du Théâtre, Résidences au CNES à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, à la Fonderie au Mans, à Micadanses à Paris, représentations à l'Echangeur à Bagnolet, à Mains d'œuvres à Saint-Ouen, à la Biennale Nationale de Danse du Val de Marne, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, à l'Etoile du Nord à Paris, au Festival Art X Toyama au Japon.

En 2018 Isabelle Esposito tomba dans un trou, aïe, se tordit la cheville, et en sortit avec une obsession : LES SAUCISSES.

Elle courut au supermarché, s'acheta des knackis, se mit à les manipuler, à les tordre, et pire que tout, à les faire parler. Etant une quiche en technique, elle utilisa son téléphone portable pour filmer et commença la série vidéo [La vie des saucisses](#).

Non contente de manipuler des saucisses, Isabelle Esposito désira en devenir une.

A ce stade nous ne savons pas quelle va être la suite, va-t-elle terminer en chair à pâté ou au contraire s'adapter et pour survivre devenir une saucisse Vegan. Son agent artistique Nestlé y veille, puisqu'elle est en vente dans tout supermarché qui se respecte.

Ce que nous savons par contre, c'est qu'ayant fait le stage « Périnée féminine, renouer avec sa puissance naturelle » pour la modique somme de 1000 euros, elle découvrit la liberté et en levant les bras (qu'elle n'avait pas), elle cria très fort, hourraaaaaa !

Dispositif scénique / fiche technique / Equipe

Le dispositif

C'est celui d'une conférence de presse avec projections. Une table et une chaise pour la conférencière. Des chaises pour les spectateurs. Un écran à côté de la conférencière. Un vidéoprojecteur.

Lieux

Théâtre, Galerie d'art contemporain, salle de conférence, salon Bio, festival Féministe...

Durée

40 minutes

Jauge

60 personnes

Equipe

Jeu, écriture : Isabelle Esposito

Photographie et construction du cochon-installation : Igor Galabovski

Graphisme du dossier : Miriame Chamekh

Aides, soutiens, conseils, patientes relectures : Martine Gonnetand, Présidente de l'association Les semeurs, Lucie Delinde, Igor Galabovski et Miriame Chamekh, RAVIV - les ateliers Solidaires.

Répétition

Juillet et août 2020 / RAVIV - partage d'espaces de travail et de répétition

Dates de créations

Le mercredi 19 août 2020 à 18 h – Imagespassages / arts visuels et numériques contemporains à la Sellerie du parc des haras d'Annecy

Je suis une saucisse

Conférence performance d'Isabelle Esposito



Les semeurs – 24 rue Doudeauville – 75018 Paris - 06 81 67 04 74

La vie des saucisses, la seule mini-série vidéo dont les héroïnes sont des Knackis !

<https://isabelleesposito.jimdofree.com/>